OUM EL BOUAGHI

Mort suspecte d'une jeune fille à Berriche

De sources généralement bien informées, nous avons appris qu'une jeune fille âgée de 25 ans et habitant la localité de Berriche, a été transférée avant-hier vers les urgences de l'EPH Docteur-Zerdani de Aïn Beida où, les médecins urgentistes ont constaté son décès avant son arrivée à l'hôpital.

Selon les mêmes sources, les médecins ayant consulté la dépouille de la victime ont émis des réserves sur la mort de la jeune fille ; ce qui est d'usage de contacter les services de la justice où, le procureur général près le tribunal de Aïn Beida a ordonné une autopsie et l'ouverture d'une enquête pour déterminer avec exactitude les causes et les raisons ayant entraîné la mort. Ce qui a créé un grand émoi au niveau de la localité de résidence de la victime.

M. C.

MOSTAGANEM

Saisie de 2 tonnes de viandes blanches avariées

Le Ramadhan impose aux services de contrôle de la qualité et de la répression des fraudes relevant de la direction du commerce de redoubler de surveillance sur le terrain.

Une quantité de 2 tonnes de viandes blanches ont été saisies en cette fin de semaine, dans la ville de Mostaganem. Issue de l'abattage clandestin, cette quantité de viande de poulet et de dinde a été découverte chez quelques bouchers véreux et des commerçants clandestins.

Les produits saisis destinés à la vente ne répondaient pas aux normes de qualité, d'hygiène et de conservation, et la marchandise saisie a été incinérée.

Des procès-verbaux ont été établis à l'encontre des contrevenants et seront même poursuivis en justice.

A. B.

BOUMERDÈS

De la fausse monnaie à Khemis-El-Khechna

Jeudi, suite à des indications précises qui leur sont parvenues sur de la fausse monnaie en circulation à Khemis El Khechna à l'ouest de la wilaya de Boumerdès, les gendarmes de cette localité ont agi. Très rapidement il ont interpellé un suspect âgé de 37 ans.

Dans les poches du délinquant les gendarmes ont découvert 15 faux billets de 2 000 dinars.

L'individu a été arrêté et une enquête est ouverte.

Abachi L.

LE PHÉNOMÈNE PREND DE L'AMPLEUR

Un agent de sécurité du CHU Annaba agressé

Certains énergumènes refusant l'ordre et la discipline n'hésitent pas à recourir à la violence pour arriver à leur fin. C'est le cas d'un accompagnateur d'une femme qui devait accoucher au service de gynécologie obstétrique de l'hôpital Ibn-Rochd de Annaba.

Se présentant à la porte d'entrée principale de cet établissement sanitaire en véhicule, il a refusé de se plier aux dispositifs mis en place par la direction générale interdisant aux véhicules particuliers de pénétrer à l'intérieur de l'enceinte hospitalière. D'autant plus que l'agent de sécurité lui a fait comprendre que des ambulances avec aide-soignant sont mises à la disposition des malades pour les acheminer, avec leur accompagnateur, de la porte d'entrée vers les services concernés.

Ceci en application des instructions émanant de la tutelle dans le but d'éviter les désagréments que peuvent causer les va-et-vient de vehicules particuliers aux malades hospitalisés, outre l'encombrement qu'ils créent à l'intérieur de l'hôpital. Arguments qui n'ont pas convaincu cet adepte de l'anarchie. Il a commencé à proférer des insultes avant d'agresser physiquement l'agent de sécurité qui n'a dû son salut qu'à l'intervention du policier en faction à l'entrée de l'hôpital.

Les mesures strictes qui ont été prises vont dans l'intérêt du malade. Elles doivent être respectées par tous. Il est inconcevable qu' un malade à hospitaliser au service des urgences soit accompagné par une dizaine de personnes créant un climat insupportable d'autant plus que certains accompagnateurs interfèrent dans le travail du médecin par des injonctions pour la prescription de tel ou tel médicament ou radiographie, ce qui rend la prise en charge de leur malade très pénible pour le praticien, estime un chef de service de cet hôpital .

Des exemples d'atteintes morales et physiques contre des praticiens, paramédicaux et agents hospitaliers, principalement au service des urgences et à l'entrée principale des établissements hospitaliers, sont fréquents ces derniers temps. Ce qui nécessite, selon les hospitaliers, des mesures urgentes plus rigoureuses pour dissuader ces exaltés qui recourent facilement à la violence.

A. Bouacha

GUELMA

2 suspects écroués suite à un détournement

Les enquêteurs de la gendarmerie de Guelma viennent de frapper un grand coup en démantelant un important réseau d'escroquerie.

Le premier responsable du bureau de poste de la commune de Béni Mezline, située à une trentaine de kilomètres du chef-lieu de Wilaya, soupçonné d'avoir détourné près de trente millions de dinars, a été écroué cette semaine avec son complice, a-t-on appris auprès de la cellule de communication du Groupement de la gendarmerie de Guelma.

Les deux hommes sont poursuivis pour «constitution d'association de malfaiteurs», «détournement de deniers publics par personne chargée de mission de service public», «complicité», «escroquerie» et «recel».

Le magistrat instructeur a requis le placement en détention des deux hommes en attendant les suites de l'enquête. Selon une source proche du dossier, les investigations ont démontré que le vol a été réalisé par le receveur seul. Le postier, d'une trentaine d'années, se serait laissé embobiner par un charlatan, un sexagénaire originaire de Drean (Wilaya d'El Tarf), et qui lui aurait fait croire l'existence d'un trésor en métaux précieux, caché dans la région de Boumahra Ahmed, à quelques encablures de Guelma, et dont la récupération nécessite de gros moyens financiers. L'employé qui, ordinairement, effectuait plusieurs opérations, avait détourné 28,6 millions de dinars, avec succès, au 31 mai 2017.

L'alerte avait été donnée par le service de contrôle interne d'Algérie poste. Sitôt alertés, les enquêteurs de la brigade de cette localité ont pris en charge le dossier. Le prévenu était en possession de 500 000 dinars algériens lors de son arrestation. Grâce au travail inéluctable de recoupement et à la collaboration des personnes entendues, les gendarmes ont élucidé cette affaire qui défraie la chronique.

En effet, cinq autres suspects, toujours en fuite, ont été identifiés, dont le prétendu détenteur d'une recette magique de sorcellerie noire, qui serait originaire de l'extrême-sud algérien.

Noureddine Guergour

TIPASA

37 kilogrammes de kif traité et 2 000 comprimés de psychotropes saisis

La cellule de communication de la Sûreté de daïra vient de rendre public le résultat de son activité durant les premiers mois de l'année 2017 à ce jour.

Selon ce communiqué, il a été enregistré 1 462 affaires de crimes et délits de droit commun, où furent impliquées 180 personnes emprisonnées dans divers centres de détention.Il a été signalé en outre le traitement de 569 affaires concernant l'atteinte à la propriété publique et 552 affaires concernant des atteintes aux personnes, tandis qu'il y a eu 217 affaires portant sur le préjudice contre les biens publics.

Le traitement de l'ensemble de ces affaires a permis de présenter devant les autorités judiciaires 332 personnes pour commerce et détention de psychotropes. Cela a permis d'emprisonner 123 personnes, dont 47 pour des délits liés à la détention d'armes prohibées.

Il a été signalé en outre la saisie de 37 kilogrammes de kif traité et 2 000 comprimés de psychotropes de différents modèles ainsi que 42 grammes d'héroïne.

Quant au vol de véhicules, 19 d'entre eux ont été récupérés lors des opérations coup de poing.

Pour les accidents de la circulation, il y a eu des opérations de dissuasion lancées par plus de 10 000 patrouilles pédestres et motorisées de la police effectuées dans 67 points de contrôle de police.

L'équipe de contrôle avec radar a permis de vérifier plus de 38 000 véhicules, et de sensibiliser plus de 18 000 usagers de la route aux accidents de la circulation.

Sur un autre plan, 279 véhicules volés ont été interceptés et près de 1 200 permis de conduire retirés dont 9 dossiers ont été transférés à la justice.

L'activité de la circulation routière a permis d'enregistrer 153 accidents de la circulation ayant provoqué 195 blessés et 8 décès.

Houari Larbi

RELIZANE

Des agressions et des bagarres au quotidien durant le Ramadhan

Comme chaque année, la place publique devient rude pendant le mois de Ramadhan du fait des agressions et des bagarres.

Le ventre vide et l'effet du manque de tabac, ajoutés aux chaleurs de cette saison d'été, certains jeûneurs recourent à des comportements blâmables.

La violence est malheureusement ancrée dans les mœurs des Relizanais. Il suffit parfois d'un simple regard pour déclencher une bagarre. Sans limite et comme dans la jungle, certains jeûneurs se permettent tout. Pour exprimer leur fierté, beaucoup usent de la violence verbale et même physique au lieu de simples mots d'«excuses».

En effet, il ne se passe pas un jour sans que les passants n'interviennent pour séparer des antagonistes qui s'échangent insultes, obscénités avant de buter sur des empoignades violentes. Ainsi, les plaintes pleuvent au quotidien chez les services de police.

Le bilan est le résultat d'altercations qui ont viré au drame. Pour les dix premiers jours du Ramadhan, plus de 50 bagarres ont déjà été enregistrées à Relizane, particulièrement dans les marchés et aux intersections routières.

Le Ramadhan a encore une fois bon dos pour justifier des actes qui à la base, relèvent beaucoup plus d'une absence d'éducation et de maîtrise de soi qu'autre chose. Si le premier enseignement du mois sacré est l'apprentissage de la patience, les Relizanais finissent sous la pression de la faim, de la soif, de la chaleur et de la fatigue à perdre le contrôle.

A. Rahmane